

GAZETTE  
DE  
GRONINGUE.

Mardi le 9 Avril.



GRONINGER  
COURANT.

Dingsdag den 9 April.

N°. 29.

**LA LÉMAGNE.**  
BERLIN le 16 Mars. Nous voyons passer ici une grande quantité de courriers français et russes qui vont à Paris et à Petersbourg. Un courrier français qui se rendait de Berlin à Petersbourg, a remis des dépêches à M. le comte de Saint-Marsan, ambassadeur de France, qui a demandé ensuite une audience particulière à S. M.

**EMPIRE F.R.A.N.C.I.S.**  
PARIS le 30 Mars. Le Moniteur d'aujourd'hui contient les nouvelles suivantes des armées d'Espagne et de Portugal. Le général Foy est arrivé à Paris avant-hier avec des lettres du prince d'Essling. Il avait quitté le quartier général à l'armée de Portugal le 15 de ce mois. L'armée était dans le meilleur état. Il n'y avait presque de maladie. La cause était plus d'âge.

Le maréchal prince d'Essling avait jugé convenable de faire un mouvement. Il avait porté sa droite à la mer, sa gauche au Zézere et son quartier-général à Pombal.

Diverses corps de troupes à la solde de l'Angleterre étaient tous défaits. Des colonnes avaient parcouru le Portugal dans tous les sens, et opéré la soumission et le débarquement de plusieurs contrées.

L'adjoint commandant Avy est arrivé également de devant Badajoz, d'où il est parti le 14 mars, envoyé par le duc de Dalmatie et chargé d'apporter les drapeaux pris par le maréchal depuis six semaines qu'il est entré en Estrémadure. Il apporte aussi la capitulation de Badajoz.

La prise d'Olivenga et celle de Badajoz; le combat de Castilegos et la bataille de la Gebora sont des événements militaires importants qui ont contribué à la confusion des ennemis. Vingt mille prisonniers, des drapeaux et plusieurs centaines de pièces de canon sont en notre pouvoir.

Le 5 mars, il s'est passé de tant Cadix des opérations importantes. Une division de 6000 Anglais et de 7 à 8000 Espagnols débarqua à la fin de février à Algésiras. Cette colonne, forte ainsi de 14 000 hommes, avait le projet de prendre à revers le duc de Belluno et de faire lever le siège de Cadix. Ce projet a été entièrement confondu. Le duc de Belluno l'a battue et a jeté l'ennemi dans l'île de Léon, après avoir pris trois drapeaux, quatre pièces de canon et 760 hommes. Il a tué ou blessé aux Anglais le tiers de leur monde.

Le général Sébastiani qui commande le 4<sup>e</sup> corps, fort de 20 mille hommes, avait supposé que l'ennemi débarquerait à Algésiras et destiné à attaquer sa droite, pendant qu'une division de Murchi marcherait sur sa gauche. Il avait envoyé contre cette division. Ce n'est que le 7 qu'il a été informé de ce qui s'était passé. La division de Murcia s'était mise en déroute à l'arrivée de ses meilleurs.

Pendant ce temps, Balleysteros s'était porté sur Séville avec les dernières forces du combat de Castilegos, formant trois mille hommes. Le général Darricau a marché à lui, l'a mis dans une déroute complète et poursuivi fort longtemps.

Le 10 mars, le siège de Cadix avait repris avec une nouvelle ardeur. Tous ces événements avaient frappé d'admiration nos amis en Andalousie, et confondu nos ennemis.

Le Moniteur, après avoir donné cet apperçu-général, fait suivre des pièces authentiques à l'appui, et qui donnent des détails plus circonstanciés, savoir :

1. Une lettre du maréchal duc de Dalmatie au prince de Neuchâtel et de Wagram, datée du camp devant Badajoz du 22 Février, et donnant une relation de la bataille de la Gebora.

2. Un ordre du jour à l'armée sur la prise d'assaut du fort Pardaleras et sur la bataille de la Gebora, daté du 20 Février.

3. Une lettre du duc de Dalmatie au prince de Neuchâtel et de Wagram, datée de Badajoz du 12 Mars, et annonçant la prise de Badajoz. Ce fut la 10 Mars au soir que le duc de Trevise, la brèche étant praticable et toutes les dispositions ayant été faites pour donner l'assaut, fit nommer le gouverneur, qui, après bien des difficultés, parvint à entendre raison. Dans la nuit la capitulation fut signée et le 11 les troupes de S. M. entrèrent dans Badajoz. La garnison a reçu en sortant les honneurs militaires, a déposé ses armes sur le glacis, et elle est donc toute prisonnière de guerre en France depuis 7 553 hommes, dont 512 officiers, sont partis; environ 1100 malades ou blessés restant encore dans la place. On a trouvé dans la place 170 pièces canon.

La prise de la garnison de Badajoz complète la destruction de l'armée de la Romana, qui, il y a deux mois, était de 22 000 combattants; sur ce nombre 17 500 ont été faits prisonniers et le reste tué ou dispersé.

4. Une lettre du général comte Claparède, annonçant la destruction d'un ramas de 500 hommes sous les ordres du lieutenant-colonel Anglais Grant à Covifhac dans la province de Beyra.

PARIS le 1 Avril. On rapporte que le jour de l'accordement de S. M. l'Impératrice remit à S. M. l'Empereur une requête adressée au Roi de Rome. L'Empereur était près du berceau du prince nouveau-né, il jut la requête à haute voix, et ajouta avec bonté : " Qui ne dit rien, consent. Accordé pour le Roi de Rome."

**PREFECTURE VAN DE WESTER-EEMS.**  
De PREFECT in het Departement van de Wester-Eems, brengt by dezen ter kennis van de Ingezeten van dit Departement, dat door Z. Exc. de Minister van Binnenlandsche Zaken aan den Prefect is ingezonden, het Keizerlyk Decreet van den 25 Maart II, betrekkelijk de cultuur van den Beetwortel om daaruit Suiker te bereiden, en van den Pastelplant, om daaruit Indigo te trekken, zoo als hetzelve in het translaat hierna volgt:

**KEIZERLYK DECREET.**

In het Paleis der Tuilleries, den 25 Maart 1811.  
**NAPOLEON**, keizer der Franschen, koning van Italië, beschermher van het Rynverbond, bemiddelaar van het Zwitsersch Bondgenootschap, &c. &c. &c.

Op het rapport der Commissie om te onderzoeken de middelen op het vaste land van ons Keizerlyk, de Suiker, Indigo, Katoen en andere producten der twee Indien te naturaliseren.

Op de vertoening, die aan ons geschiedt, is, van eenen aanzmerkelyke hoeveelheid van Suiker van den Beetwortel, gekristalllynd, en hebbende alle hoedanigheden en eigenchappen der Rijst suiker.

Op de vertoening, welke aan ons mede geschiedt, is in den Raad van Koophandel, van eenen groote hoeveelheid

**D U I T S C H L A N D.**  
BERLYN den 16 Maart. Wy zien alhier een groot aantal franse en russische couliers doorkomen, gaande naar Petersburg. Een courrier français qui se rendait de Berlym à Petersburg, a remis des dépêches à M. le comte de Saint-Marsan, ambassadeur de France, qui a demandé ensuite une audience particulière à S. M.

**F R A N S C H E I Z E R R Y K.**

PARYS den 30 Maart. De Moniteur van heden beheert de volgende tydingen van de regts van Spanje en Portugal.

De generaal Foy est arrivé à Paris avant-hier avec des lettres du prince d'Essling. Il avait quitté le quartier général à l'armée de Portugal le 15 de ce mois.

L'armée était dans le meilleur état. Il n'y avait presque

de maladie. La cause était plus d'âge.

Le maréchal prince d'Essling avait jugé convenable de faire un mouvement. Il avait porté sa droite à la mer, sa gauche au Zézere et son quartier-général à Pombal.

Diverses corps de troupes à la solde de l'Angleterre étaient tous défaits. Des colonnes avaient parcouru le Portugal dans tous les sens, et opéré la soumission et le débarquement de plusieurs contrées.

L'adjoint commandant Avy est arrivé également de devant Badajoz, d'où il est parti le 14 mars, envoyé par le duc de Dalmacie et chargé d'apporter les drapeaux pris par le maréchal depuis six semaines qu'il est entré en Estrémadure. Il apporte aussi la capitulation de Badajoz.

La prise d'Olivenga et celle de Badajoz; le combat de Castilegos et la bataille de la Gebora sont des événements militaires importants qui ont contribué à la confusion des ennemis. Vingt mille prisonniers, des drapeaux et plusieurs centaines de pièces de canon sont en notre pouvoir.

Le 5 mars, il s'est passé de tant Cadix des opérations importantes. Une division de 6000 Anglais et de 7 à 8000 Espagnols débarqua à la fin de février à Algésiras. Cette colonne, forte ainsi de 14 000 hommes, avait le projet de prendre à revers le duc de Belluno et de faire lever le siège de Cadix. Ce projet a été entièrement confondu.

Le duc de Belluno l'a battue et a jeté l'ennemi dans l'île de Léon, après avoir pris trois drapeaux, quatre pièces de canon et 760 hommes. Il a tué ou blessé aux Anglais le tiers de leur monde.

Le général Sébastiani qui commande le 4<sup>e</sup> corps, fort de 20 mille hommes, avait supposé que l'ennemi débarquerait à Algésiras et destiné à attaquer sa droite, pendant qu'une division de Murchi marcherait sur sa gauche. Il avait envoyé contre cette division.

Ce n'est que le 7 qu'il a été informé de ce qui s'était passé. La division de Murcia s'était mise en déroute à l'arrivée de ses meilleurs.

Pendant ce temps, Balleysteros s'était porté sur Séville avec les dernières forces du combat de Castilegos, formant trois mille hommes. Le général Darricau a marché à lui, l'a mis dans une déroute complète et poursuivi fort longtemps.

Le 10 mars, le siège de Cadix avait repris avec une nouvelle ardeur. Tous ces événements avaient frappé d'admiration nos amis en Andalousie, et confondu nos ennemis.

Le Moniteur, après avoir donné cet apperçu-général, fait suivre des pièces authentiques à l'appui, et qui donnent des détails plus circonstanciés, savoir :

1. Une lettre du maréchal duc de Dalmacie au prince de Neuchâtel et de Wagram, datée du camp devant Badajoz du 22 Février, et donnant une relation de la bataille de la Gebora.

2. Un ordre du jour à l'armée sur la prise d'assaut du fort Pardaleras et sur la bataille de la Gebora, daté du 20 Février.

3. Une lettre du duc de Dalmacie au prince de Neuchâtel et de Wagram, datée de Badajoz du 12 Mars, et annonçant la prise de Badajoz. Ce fut la 10 Mars au soir que le duc de Trevise, la brèche étant praticable et toutes les dispositions ayant été faites pour donner l'assaut, fit nommer le gouverneur, qui, après bien des difficultés,

parvint à entendre raison. Dans la nuit la capitulation fut signée et le 11 les troupes de S. M. entrèrent dans Badajoz. La garnison a reçu en sortant les honneurs militaires, a déposé ses armes sur le glacis, et elle est donc toute prisonnière de guerre en France depuis 7 553 hommes, dont 512 officiers, sont partis; environ 1100 malades ou blessés restant encore dans la place. On a trouvé dans la place 170 pièces canon.

La prise de la garnison de Badajoz complète la destruction de l'armée de la Romana, qui, il y a deux mois, était de 22 000 combattants; sur ce nombre 17 500 ont été faits prisonniers et le reste tué ou dispersé.

4. Une lettre du général comte Claparède, annonçant la destruction d'un ramas de 500 hommes sous les ordres du lieutenant-colonel Anglais Grant à Covifhac dans la province de Beyra.

PARIS le 1 Avril. On rapporte que le jour de l'accordement de S. M. l'Impératrice remit à S. M. l'Empereur une requête adressée au Roi de Rome. L'Empereur était près du berceau du prince nouveau-né, il jut la requête à haute voix, et ajouta avec bonté : " Qui ne dit rien, consent. Accordé pour le Roi de Rome."

**D U I T S C H L A N D.**  
BERLYN den 16 Maart. Wy zien alhier een groot aantal franse en russische couliers doorkomen, gaande naar Petersburg. Een courrier français qui se rendait de Berlym à Petersburg, a remis des dépêches à M. le comte de Saint-Marsan, ambassadeur de France, qui a demandé ensuite une audience particulière à S. M.

**F R A N S C H E I Z E R R Y K.**

PARYS den 30 Maart. De Moniteur van heden beheert de volgende tydingen van de regts van Spanje en Portugal.

De generaal Foy est arrivé à Paris avant-hier avec des lettres du prince d'Essling. Il avait quitté le quartier général à l'armée de Portugal le 15 de ce mois.

L'armée était dans le meilleur état. Il n'y avait presque

de maladie. La cause était plus d'âge.

Le maréchal prince d'Essling avait jugé convenable de faire un mouvement. Il avait porté sa droite à la mer, sa gauche au Zézere et son quartier-général à Pombal.

Diverses corps de troupes à la solde de l'Angleterre étaient tous défaits. Des colonnes avaient parcouru le Portugal dans tous les sens, et opéré la soumission et le débarquement de plusieurs contrées.

L'adjoint commandant Avy est arrivé également de devant Badajoz, d'où il est parti le 14 mars, envoyé par le duc de Dalmacie et chargé d'apporter les drapeaux pris par le maréchal depuis six semaines qu'il est entré en Estrémadure. Il apporte aussi la capitulation de Badajoz.

La prise d'Olivenga et celle de Badajoz; le combat de Castilegos et la bataille de la Gebora sont des événements militaires importants qui ont contribué à la confusion des ennemis. Vingt mille prisonniers, des drapeaux et plusieurs centaines de pièces de canon sont en notre pouvoir.

Le général Sébastiani qui commande le 4<sup>e</sup> corps, fort de 20 mille hommes, avait supposé que l'ennemi débarquerait à Algésiras et destiné à attaquer sa droite, pendant qu'une division de Murchi marcherait sur sa gauche. Il avait envoyé contre cette division.

Ce n'est que le 7 qu'il a été informé de ce qui s'était passé. La division de Murcia s'était mise en déroute à l'arrivée de ses meilleurs.

Pendant ce temps, Balleysteros s'était porté sur Séville avec les dernières forces du combat de Castilegos, formant trois mille hommes. Le général Darricau a marché à lui, l'a mis dans une déroute complète et poursuivi fort longtemps.

Le 10 mars, le siège de Cadix avait repris avec une nouvelle ardeur. Tous ces événements avaient frappé d'admiration nos amis en Andalousie, et confondu nos ennemis.

Le Moniteur, après avoir donné cet apperçu-général, fait suivre des pièces authentiques à l'appui, et qui donnent des détails plus circonstanciés, savoir :

1. Une lettre du maréchal duc de Dalmacie au prince de Neuchâtel et de Wagram, datée du camp devant Badajoz du 22 Février, et donnant une relation de la bataille de la Gebora.

2. Un ordre du jour à l'armée sur la prise d'assaut du fort Pardaleras et sur la bataille de la Gebora, daté du 20 Février.

3. Une lettre du duc de Dalmacie au prince de Neuchâtel et de Wagram, datée de Badajoz du 12 Mars, et annonçant la prise de Badajoz. Ce fut la 10 Mars au soir que le duc de Trevise, la brèche étant praticable et toutes les dispositions ayant été faites pour donner l'assaut, fit nommer le gouverneur, qui, après bien des difficultés,

parvint à entendre raison. Dans la nuit la capitulation fut signée et le 11 les troupes de S. M. entrèrent dans Badajoz. La garnison a reçu en sortant les honneurs militaires, a déposé ses armes sur le glacis, et elle est donc toute prisonnière de guerre en France depuis 7 553 hommes, dont 512 officiers, sont partis; environ 1100 malades ou blessés restant encore dans la place. On a trouvé dans la place 170 pièces canon.

La prise de la garnison de Badajoz complète la destruction de l'armée de la Romana, qui, il y a deux mois, était de 22 000 combattants; sur ce nombre 17 500 ont été faits prisonniers et le reste tué ou dispersé.

4. Une lettre du général comte Claparède, annonçant la destruction d'un ramas de 500 hommes sous les ordres du lieutenant-colonel Anglais Grant à Covifhac dans la province de Beyra.

PARIS le 1 Avril. On rapporte que le jour de l'accordement de S. M. l'Impératrice remit à S. M. l'Empereur une requête adressée au Roi de Rome. L'Empereur était près du berceau du prince nouveau-né, il jut la requête à haute voix, et ajouta avec bonté : " Qui ne dit rien, consent. Accordé pour le Roi de Rome."

**D U I T S C H L A N D.**  
BERLYN den 16 Maart. Wy zien alhier een groot aantal franse en russische couliers doorkomen, gaande naar Petersburg. Een courrier français qui se rendait de Berlym à Petersburg, a remis des dépêches à M. le comte de Saint-Marsan, ambassadeur de France, qui a demandé ensuite une audience particulière à S. M.

**F R A N S C H E I Z E R R Y K.**

PARYS den 30 Maart. De Moniteur van heden beheert de volgende tydingen van de regts van Spanje en Portugal.

De generaal Foy est arrivé à Paris avant-hier avec des lettres du prince d'Essling. Il avait quitté le quartier général à l'armée de Portugal le 15 de ce mois.

L'armée était dans le meilleur état. Il n'y avait presque

de maladie. La cause était plus d'âge

